

Les militaires font des photos :
Les albums soudanais du capitaine Archinard

par Martine Cuttier

Afin de populariser la politique publique de conquête au sein de l'opinion française, les officiers participent à la diffusion de l'idée coloniale. Ils le font par le biais des sociétés de géographie, de la presse et par des dons aux musées d'objets relevant de la vie quotidienne des populations découvertes. Dès 1880, la conquête du Soudan français par les officiers des Troupes de marine en offre un exemple.

Les militaires font des photos

Hormis la collecte des objets, les officiers font des photographies. Par exemple, en septembre 1890, en route pour le Tchad, Monteil emporte un appareil photo à cet effet.

Cette activité nouvelle et moderne est une entreprise complexe car le matériel est à la fois lourd et encombrant mais aussi fragile, telles les plaques de négatifs en verre au collodion humide¹, délicates à transporter dans les colonies et particulièrement sur les chemins du Soudan. Autre contrainte, le temps de pose de la prise de vue de l'ordre de quelques dizaines de secondes est assez contraignant à réaliser. Ainsi toute photo prise sur le vif ou dans le feu de l'action est exclue et seules des scènes posées sont possibles. A cette période, les militaires ont amélioré les techniques photographiques² dont il ont diffusé l'usage dans les colonies.

Les photos illustrent des ouvrages écrits par les officiers comme l'a fait, à son retour, le colonel Frey en publiant en 1890, *Côte occidentale d'Afrique*. Les photos retenues ont été faites par le lieutenant Hubert³. Elles sont parfois réalisées à la demande des services du ministère de la Marine. Durant les trois premières campagnes d'Archinard, le ministère a chargé « l'un des officiers, Mr Delanneau, de faire des photographies des principaux types et sites qu'on rencontrerait. Mr Delanneau a rapporté chaque fois une belle collection de photographies ». Le but est de donner « quelques vues de ces collections à divers officiers ayant fait la campagne ». Le capitaine Archinard informe le conservateur du musée du Trocadéro de l'existence de ces photos car il pense qu'il y « là des choses intéressantes pour votre musée »⁴. Et au cas où le ministère de la Marine ne lui en aurait pas encore donné un exemplaire, il lui suggère d'en faire la demande par l'intermédiaire du ministère de l'Instruction publique (Signalons combien Archinard se montre soucieux du respect des voies hiérarchiques)⁵.

Les albums du capitaine Louis Archinard

Le Musée des Troupes de Marine détient des albums de photos ayant appartenu à Archinard. Deux photos se trouvent aux archives d'Aix-en-Provence⁶. Archinard a lui-même rangé les photos des albums avec le plus grand soin et il a entouré chacune d'elles en lui ajoutant une légende, en dessous. Pour les photographies du second séjour, il est impossible de savoir s'il est l'auteur de certaines d'entre elles, si ce sont toujours des commandes officielles du ministère, ce qui est fort probable, ou des cadeaux d'autres militaires, de subalternes. A moins que ce ne soit un de ces albums officiels. Ils comportent des photos des bâtiments à la construction desquels il a participé dès 1880. Il y a des photos de groupe de militaires, des photos individuelles. On retrouve nombre de ces photos dans la presse. Par exemple, la photo immortalisant la rencontre entre Archinard et Aguibou est publiée dans *L'Illustration*. De même qu'une photo prise à bord du bateau *La Cigale* où Archinard pose avec le gouverneur Lamothe et des officiers dont le capitaine Mamadou Racine et un interprète⁷.

¹ Le collodion est une dissolution de nitrate de cellulose dans un mélange d'éther et d'alcool. Cette technique date de 1851 et permet d'obtenir des clichés très précis, bien contrastés et d'une grande finesse de grain.

² Discussion avec le lieutenant-colonel Champeaux, conservateur du Musée des Troupes de marine.

³ Colonel Frey, *Côte occidentale d'Afrique. Vues – Scènes – Croquis*. Marpon et Flammarion, Paris, 1890, p. 208, p. 220.

⁴ Archives du département d'ethnologie du Musée de l'Homme, Lettre d'Archinard au conservateur, Paris, 22 septembre 1883.

⁵ *Ibidem*.

⁶ ANSOM, 60 APC, d 3 n°7.

⁷ Annexe 106. Archinard à bord de *La Cigale*.

Les militaires font donc œuvre de journalistes puisque, à cette époque, il n’y a pas de correspondants de guerre. Ils alimentent la presse en informations factuelles et en témoignages photographiques et accroissent leur capacité d’information et de désinformation de l’opinion, critiquée lors des débats parlementaires et dans la presse opposée à l’action militaire aux colonies.

Pour compléter les photos, Archinard a pris l’initiative de faire réaliser par un brigadier doué pour le dessin à la plume, « *les dessins des habitations bambaras du Bélédougou et de Bammako, maisons d’école, mosquées, clochers en terre, porte de ville, types de maisons ornées de moulures et de sculptures en terre* »⁸. Toujours soucieux des rapports hiérarchiques, au cours de la campagne, il a remis cette collection de dessins au colonel Borgnis-Desbordes qui l’a transmise au ministère de la Marine.

Conclusion :

Si l’on oublie les raisons politiques et propagandistes qui motivèrent ces prises de vue, celles-ci constituent un témoignage et un patrimoine précieux pour la connaissance de la conquête coloniale.

Nous proposons ci-après l’intégralité des légendes des trois albums conservés, ainsi que quelques-uns des clichés les plus significatifs.

L’album n°1



a1 - n°1



a1 - n°13

N°	LEGENDES
1	Kita 22 mai 1891. AGUIBOU frère d’AHMADOU, remet ses états à la France. ARCHINARD lui donne une nouvelle investiture. De gauche à droite le CNE KLOBB ; Lt HARDIVILLER ; Lt CHARBONNIER ; LCL ARCHINARD ; AHMADOU COUMBA interprète ; AGUIBOU le chapelet à la main entre ses deux conseillers, CNE BARDOT commandant le cercle de Kita. Au fond l’enceinte fortifiée du poste de Kita et les guerriers de la suite d’AGUIBOU.
2	Le Sénégal à KAYES juin 1890
3	KAYES les magasins du service administratif
4	KAYES les bureaux du service administratif
5	KAYES la caserne d’artillerie
6	ARCHINARD
7	Le poste de BAFOULABE
8	BEMBA le frère de THIEBA, chef de la mission envoyée à BAMAKO au colonel ARCHINARD
9	OUSSEBOUGOU
10	Le chemin de fer au défilé de KALE
11	Le poste de BADUMBE
12	Le poste et la place du marché de KITA
13	BAMAKO la cour du poste
14	La brèche de KOUNDIAU
15	La brèche de SEGOU
16	La place de la mosquée à SEGOU
17	Une rue de SEGOU
18	Le fortin de NYAMINA

⁸ CHETOM, album de photos.

L'album n°2



Ci-contre :
a2 - n°6
a2 - n°7

Ci-dessous :
a2 - n°2 a2 - n°11



N°	LÉGENDES
1	Artillerie de Marine (campagne 1882/1883) de gauche à droite : Lt ARLEN ; S/Lt ALLION ; capitaine DE GASQUET ; S/Lt FORTIN ; capitaine ARCHINARD ; Lt BONNIER
2	1882. de gauche à droite : AMADI AMET ; capitaine ARCHINARD ; capitaine DE GASQUET ; SEYDOU SALL
3	Fort de Kita. Bastion nord-ouest du camp retranché. Kiosque extérieur au camp retranché pour les palabres. Sous le kiosque un ouvrier chinois.
4	Kayes. La cour du service administratif sur le bord du Sénégal. A : angle S.E. de la cour du magasin construit en 1890/1891 ; B : angle N.E. de la cour bureau de comptable et magasins de distribution construits en 1888/1889 ; C : angle N.O. de la cour magasin à farine boulangerie et fours construits en 1888/1889 ; dans l'angle S.O., se trouve un autre grand magasin. Une grille en fer a été ajoutée un peu plus tard en divers endroits du mur d'enceinte.
5	Pont du Baoulé à gauche direction BAMAKO, à droite direction KONDOU
6	Tirailleur ordonnance
7	OUSMAN FALL surnommé OUSMAN FAR interprète du cercle de MEDINE
8	AMADOU ALFA interprète de la colonne 1880/1881
9	Tirailleurs sénégalais
10	Bataillon de tirailleurs 1880/1881. Dernier rang de gauche à droite : Lt MAMADOU RACINE ; capitaine BLANQUI mort à BAFOULABE ; Commandant VOYRON ; capitaine PUJOL ; Lt WOLF mort à KITA ; 1° rang de gauche à droite : Lt ALAKAMESSA ; Lt MORLOT ; docteur FAUCON mort à MEDINE ; Lt GUYOT mort à BAFOULABE ; derrière lui le Lt LECLERC

11	Un coin à l'intérieur de DABA
12	Village de la pointe BAFOULABE
13	Poste provisoire de BADOMBE (avril 1882)
14	GOUBANKO, village fortifié pris d'assaut le 11 février 1881 par le LCL B. DESBORDES. Porte où fut tué le capitaine POL
15	Spahis sénégalais (campagne 1880/1881) SAMBA N'DIAYE ; maréchal des logis HURO ; Lt HAUBOUT ; maréchal des logis BAKARY
16	DIENA (Baninka) village pris d'assaut le 24 février 1891 par le LCL ARCHINARD

L'album n°3



a3 - n°1



a3 - n°3

N°	LEGENDE
1	École indigène de Kayes [ce bâtiment en bons matériaux avec sous-sol était destiné aux cours faits aux enfants indigènes qui logeaient dans un établissement voisin édifié à la mode du pays. Construit en 1888 (LCL GALLIENI) alors que nous n'avions à Kayes ni caserne, ni hôpital, ni magasins suffisants, il a été en 1889 (LCL ARCHINARD) entouré d'un mur d'enceinte et transformé en poudrière. Les cours aux enfants indigènes se firent alors dans l'établissement où ils logeaient]. Au fond derrière l'école, on voit le mur crénelé de Kayes élevé par le LCL FREY pendant la lutte contre Mamadou Lamine.
2	Bakel, le fleuve Sénégal
3	Enfants de l'école de Kayes
4	Pont de 30 mètres de portée jeté sur le Badinko (campagne de 1883-1884) Archinard chargé des travaux. Vue prise sur la rive droite, à une étape après Kita. Ce pont fut incendié quelques années après, par malveillance sous le commandement du LCL Frey par des Dioulas mécontents d'avoir vu arrêter leurs caravanes et libérer leurs captifs.
5	Kayes, Direction d'Artillerie commencée en mai 1888 par le capitaine SORNEIN, terminée en 1889 Comte ARCHINARD commandant supérieur
6	Niger, cheval du pays
7	Kayes, 1883 le train
8	Un vue de Kayes en 1889 : A les magasins ; B Abri des pompes ; C magasin servant d'ambulance ; D nouvelles écuries ; E prison ; H poudrière ; M mur crénelé ; T trésor et pavillon du trésorier ; U pavillon du Service Administratif ; V pavillon du chef du Service administratif et bureaux ; X magasin ; S Sénégal.
9	Kayes 1883 BOUNAMA SEK, maréchal des logis à la compagnie de conducteurs sénégalais
10	Pont de Galongo (chemin de fer entre Kayes et Bafoulabé)
11	Environs de Kayes ; Le pont de Papparha 1883
12	Poste de Bafoulabé 1883 construit en 1881-1882, capitaine ARCHINARD chargé des travaux
13	Kayes, caserne des cadres européens du bataillon de tirailleurs construite en 1889 LCL ARCHINARD
14	Kayes, pavillons des gardes d'Artillerie et des employés du chemin de fer construit en 1889-1890 LCL ARCHINARD
15	Fortin de Badombé 1883 Adjudant de BENNETOT (commandant) la terrasse a été plus tard recouverte d'une toiture Capitaine ARCHINARD chargé des travaux
16	Kayes, pavillon des officiers d'artillerie employés à la direction d'artillerie et au chemin de fer. Construit en 1890 LCL ARCHINARD Commandant supérieur
17	Kayes, les nouvelles écuries construites en 1889-90-91 LCL ARCHINARD commandant supérieur. On s'est servi pour ces constructions des fermes Moisant et des ferrures provenant des premières casernes de Kayes incendiées en 1883-1884

18	Fort de Kita. Pavillon principal (toiture provisoire en chaume. Capitaine ARCHINARD chargé des travaux
19	Le fort de Kita en construction (campagne de 1881-1882). Près de la porte le capitaine ARCHINARD, chargé des travaux et l'interprète AMADOU COUMBA
20	Kayes. Le bureau du service administratif et logement du chef de service (pavillon construit en 1889-1890 LCL ARCHINARD commandant supérieur). A droite sur le perron Mr ROUS commissaire colonial. A droite du pavillon ancien petit bâtiment réservé aux employés du service administratif. A gauche du pavillon le parc du service administratif
21	Fort de Kita en construction (campagne de 1880-1881). Le mur provisoire de l'enceinte fortifiée autour du fort est encore en pisé construit à la mode du pays. A droite et à gauche de l'entrée du fort, les tombes du capitaine POL, tué à la prise de Goubamgo le 11 février 1881 et du capitaine MARCHI mort d'une insolation gagnée pendant le combat. Sur la porte le capitaine MONSEGUR et l'interprète AMADOU COUMBA
22	Mur d'enceinte et fossé du camp retranché autour du fort de Kita. Bastion N.E. du camp retranché. La vue est prise de l'intérieur du camp retranché. A l'extérieur : jardins et l'arbre dit « du colonel » (B. DESBORDES). Le docteur FERRE la pipe à la main.
23	Kayes, Pavillons de l'hôpital construits sur le plateau qui domine Kayes en 1890-1891. LCL ARCHINARD commandant supérieur
24	Une vue de Kayes en 1890. Le pavillon, la gare et le parc du chemin de fer Kayes-Bafoulabé. A gauche les ateliers et les bâtiments du chemin de fer. Au loin à gauche de la voie les casernes d'artillerie.
25	Fort de Kita. Galeries Est autour de la cour centrale. Les lieutenants QUIQUANDON et ARAGON
26	Vue de l'intérieur du parc du service administratif. M : mur d'enceinte du parc (1889) ; A : magasin à l'intérieur du parc (1890) ; B : pavillon du service administratif (1889) ; C : hangar pour le matériel de navigation ; D : pavillon dit des officiers (1886/1887) LCL GALLIENI commandant supérieur.
27	Kayes. Grand magasin de l'angle Sud-ouest du parc du service administratif construit en 1883 (capitaine ARCHINARD chargé des travaux) sur l'ordre du colonel DESBORDES qui attendait l'achèvement avant de déclarer la campagne et de permettre le retour à Saint-Louis.
28	Mission topographique 1880/1881. Au 2° Plan de gauche à droite : S/Lt BOSSELARD, infanterie de ligne ; Capitaine RIVALS, artillerie ; capitaine SAILLENFESSE DE SOURDEVAL, état-major ; commandant DERRIEN de l'état-major ; capitaine SEVER, génie ; Lt DELCROIX, légion étrangère ; 1° rang de gauche à droite : Lt HUC, infanterie de marine ; Lt SORIN, infanterie de marine ; capitaine DELANNEAU, cavalerie ; Lt de vaisseau KERSABIEC.
29	Pont de 30 mètres de portée jeté sur le Kénékio (campagne 1883/1884) capitaine ARCHINARD chargé des travaux. Le chevalet de pose encore en place. Ce pont a été brûlé quelques années plus tard pendant les campagnes du LCL GALLIENI.
30	Kayes. Casernes des cadres européens de la division de spahis et du détachement de conducteurs sénégalais construite en 1890. LCL ARCHINARD commandant supérieur. Plus loin une des nouvelles écuries en construction.
31	Kayes. Remise des locomotives (1887/1888 LCL GALLIENI commandant supérieur) à laquelle a été ajouté un atelier (deux baies à droite) en 1888/1889 (Commandant ARCHINARD commandant supérieur)
32	Fort de Kondou en construction 1883/1884. Capitaine ARCHINARD chargé des travaux, capitaine CHANTAUME chargé de la construction.
33	Kayes 1884. Anciennes écuries construites en 1880 par Mr ARNAUDEAU ingénieur. A : magasin servant d'ambulance (1182 capitaine ARCHINARD) ; B : petit bâtiment pour la manutention actuellement démolé et remplacé par une construction dans le parc du service administratif ; C : magasin provisoire pour les fourrages ;
34	Premiers ateliers à Bamako. Grand arbre au milieu de l'emplacement du fort (figus). Sous l'arbre le gourbi de Mr GOUCY garde auxiliaire de l'artillerie de marine
35	Premiers ateliers à Bamako. Forge et maréchalerie. Soufflet de forge à piston installé à la façon des annamites. AMADI AMET tient le pied du cheval jaune de DE GASQUET. Chef armurier LE BRUN
36	Visite au camp de SABOUCIRE (près de MEDINE). De gauche à droite : KARFAL mon cuisinier ; capitaine SCHMIT ; aide vétérinaire SARRAZIN ; Docteur COLLOMB ; commandant ARCHINARD ; commissaire ROUS ; capitaine RUAULT ; vétérinaire KORPER ; capitaine MONIN ; commandant RIVIERE DES BORDERIES ; AMADI AMET mon domestique
37	Fort de BAMAKO. Porte principale. Pavillon de l'infirmerie
38	Palabre avec les traitants dans la cour du poste de MEDINE 1889. 1 : vétérinaire KORPER ; 2 : capitaine RUAULT ; 3 : capitaine LEJEUNE ; 4 : interprète OUSMANN FALL ; 5 : commandant ARCHINARD commandant supérieur ; 6 : commandant RIVIERE DES BORDERIES ; 7 : capitaine KLOBB ; 8 : capitaine B. DE FROMENTAL
39	Fort de BAMAKO à la fin de la campagne 1882/1883. Les pavillons sont recouverts en terrasse et n'ont pas encore leurs toits de tuiles.
40	Bamako, pavillon des officiers inachevé vu de l'intérieur de la cour du fort. En haut de l'échelle le capitaine RUAULT, commandant le cercle de Bamako et le lieutenant ROUY commandant le détachement de Spahis de la garnison

41	Bamako, pavillon de la troupe européenne, vu de l'intérieur de la cour du fort. Construction de la toiture en tuile métallique
42	Bamako, seconde cour du fort. Caserne de la troupe indigène



a3 - n°7



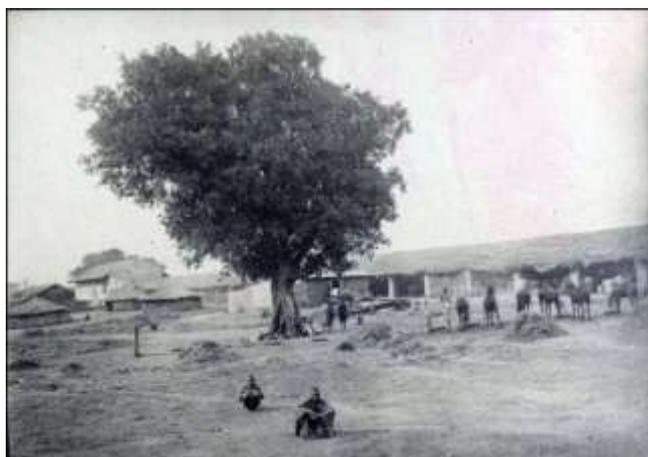
a3 - n°19



a3 - n°24



a3 - n°28



a3 - n°33



a3 - n°38

Remerciements

Nous adressons nos plus vifs remerciements au Musée des Troupes de Marine de Fréjus et aux Archives nationales d'outre-mer d'Aix-en-Provence.